

ARCHIVES

MALACOLOGIQUES

PAR

M. Jules MABILLE.



Paris

CHEZ F. SAVY, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE HAUTEFEUILLE, 24.

1867.

S

30670

QUATRIÈME FASCICULE.

PARIS. — 1^{er} FÉVRIER. — 1869.



IV.

Supplément à la faune corse.

PALUDINIDÆ.

AMNICOLA CYRNIACA.

Amnicola cyrniaca, Jules Mabile, mss.

Testa subperforata, obesa, subpellucida, sat fragili, luteo-virescente, limo rubiginoso plerumque inquinata ac dum vivit incola, nigra; sub lente striis obsoletis subramosis ornata; spira subconica, apice obtusiusculo. Aufr. 4, 4 1/2 convexis, ad suturam profundam planulatis, ultimo magno, convexo, dimidiam partem altitudinis testæ superante, vel subæquante, apertura subobliqua, anguste ovata, angulo superiore, subacuto. Peristomate continuo, subrecto, simplici, margine columellari paululum crassiusculo, reflexo, luteolo. — Operculo in apertura sat immerso, nitidiusculo, luteo, tenero, subdiaphano, striis spiralibus obscure ornato. — Alt. 3 1/2-4 1/2 mill.; diam., 2 1/2 mill.

Habitat in rivalis prope *Bastia Corsicæ*, ubi detexit frater amicissimus, Paul Mabilie.

Coquille conique-ovale, un peu courte et obèse, subpellucide, un peu fragile, de couleur jaune verdâtre, souvent salie par une incrustation limoneuse rougeâtre; noire pendant la vie de l'animal, et ornée de quelques striations un peu effacées, un peu rameuses, visibles seulement à la loupe. Spire subconique; sommet faiblement obtus. 4 à 4 1/2 tours convexes, aplatis vers la suture de la même façon que ceux du *Paludina Listeri*, séparés par une suture très-profonde. Dernier tour grand, ventru, convexe, égalant environ ou dépassant faiblement la moitié de la longueur totale de la coquille. Ouverture un peu oblique, étroitement ovale, à angle supérieur marqué. Péristome continu, presque droit, simple; marge columellaire un peu plus épaisse, réfléchie, jaunâtre.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec l'*Amnicola luteola*, Bourguignat, espèce d'Algérie. On distinguera notre espèce de cette dernière, à sa taille un peu plus forte, à sa perforation ombilicale à peine apparente, à ses stries fines, rameuses, à son test plus fragile, à son ouverture un peu oblique et non droite.

PALUDINELLA GAUDEFROYI.

Paludinella Gaudefroyi, Jules Mabilie, mss.

Testa subrimata, oblonga, parvula, lævigata, diaphana, pallide luteola ac limo inquinata, striis confertis, regulariter dispositis, ornata; spica obesa, apice obtusissimo; anfr. 4-5 rapidiore crescentibus (primi minimi, cæteri majusculi), planato-convexiusculis, sutura profunda separatis. Apertura paululum obliqua, ovata, superne acutiuscula, inferne rotundata, intus pallide luteola. Peristomate subacuto, continuo, simplici, subincrassato ac nigro limbato margine columellari nigrescente. Operculo . . . ignoto. — Haut.

2 1/2-3 mill.; larg., 1-1 1/2 mill. Amico nostro Cl. E. Gaudrefroy, istam pulchram speciem lectam ad *Bastelica Corsicæ*, a fratre amic. Paul Mabile, dicamus.

Coquille à peine perforée, oblongue, de très-petite taille, lisse, diaphane, d'un jaune pâle, et presque toujours couverte de limon; ornée de stries serrées et régulières. Spire obèse; sommet très-obtus. 4 à 5 tours de spire, à croissance assez rapide et peu régulière; les premiers petits, les derniers plus grands, un peu déprimés, convexes, séparés par une suture profonde. Ouverture un peu oblique, ovale, aiguë supérieurement, arrondie à la base, faiblement jaunâtre intérieurement. Péristome peu aigu continu, à peine épaissi et bordé de noir.

CYCLOSTOMIDÆ.

POMATIAS CYRNIACUS.

Pomatias cyrniacus, Jules Mabile, mss.

Testa obtecte perforata, turrilo-conica, paululum ad basin inflata, corneo-pallidula, subpellucida, fragili; spira sat elata; apice obtuso mamillato, lævigato, luteolo. Anfr. 7-7 1/2 rotundatis, oculo nudo lævigatis, sub lente striis costulæformibus æquidistantibus paululum obliquis ornatis, sutura profunda separatis. Apertura rotundata, supra subangulata; peristomate tenui, fimbriato, bilabiato, continuo, subplano, albescente; margine columellari auriculato. — Haut., 5-6 mill.; diam., 3-3 1/2 mill.

Habitat prope *Biguglia Corsicæ*, ubi detexit frater, Paul Mabile.

Coquille conique-turriculée, un peu enflée à la base, d'un corné pâle, subpellucide, mince, un peu fragile, et

pourvue d'une perforation ombilicale très-étroite, comme cachée par le rebord columellaire. Spire un peu élevée à sommet obtus, mamelonné, lisse et jaunâtre. 7 à 7 1/2 tours arrondis, lisses à première vue, mais ornés, sous le foyer d'une forte loupe, de stries simulant de petites côtes également espacées et un peu obliques, séparés par une suture profonde. Ouverture arrondie, anguleuse supérieurement. Péristome mince, frangé, double, continu et presque plan, de couleur blanchâtre; bord columellaire faiblement mais distinctement auriculé.

Parmi les *Pomatias* français, cette espèce ne peut être confondue qu'avec les *P. patulus* (1) et *sabaudinus* (2).

On la séparera du *patulus* à sa taille plus petite, sa coloration différente, sa coquille plus grêle, plus atténuée au sommet, plus fragile, son ouverture plus étroite, frangée, son péristome plus mince, plus nettement auriculé, etc. Le *sabaudinus* en diffère par sa coquille lisse, sa coloration, ses bandes, la forme de son ouverture et de son péristome.

POMATIAS ENHALIUS.

Pomatias enhalius, Jules Mabile, mss.

Testa subimperforata, conico-turrita, subopaca, sat tenera, subfragili, corneo-rufa, ad basin subdilatata; spira elato-acuminata, apice obtuso, submamillato, lævigato, luteolo. — Anfr. 8-9 convexo subrotundatis, primis luteis, medio lævigatis, ad suturam costulatis; cæteris lamellis parum perspicuis obliquis, paululum sinuosis, æquidistantibus ac zonula media obsolete castanea, ornatis; ultimo ob-

(1) *Pomatias patulus*, L. Pfeiffer, in *Zeitsch. f. Mal.*, p. 110, 1847. *Cyclostoma patulum*, Draparnaud, *Tabl. Moll.*, p. 39, 1801.

(2) *Pomatias sabaudinus*, Bourguignat, *Mal.*, Aix-les-Bains, p. 64, pl. II, f. 11-14, 1864.

scure sublamellato ac 1-3 costis variculas efformantibus munito, obscureque subcarinato. Apertura oblique rotundata; peristomate bilabiato, fragili, continuo, patulo, margine columellari auriculato. — Haut., 8 mill.; diam., 3 mill.

Coquille pourvue d'une perforation ombilicale très-étroite, conique-turriculée, un peu opaque et un peu mince, assez fragile; d'un corné rougeâtre; faiblement dilatée à la base. Spire élevée acuminée; sommet obtus, faiblement mamelonné, lisse et jaunâtre. 8 à 9 tours convexes un peu arrondis, dont les premiers, jaunes, lisses en leur milieu, sont ornés, vers la suture, de petites côtes, tandis que les autres sont entièrement couverts de petites lamelles peu apparentes, obliques, un peu sinueuses, également espacées, et offrent, à leur partie médiane, une zonule d'un brun rouge faiblement marquée. Dernier tour très-obscurement côtelé et orné de 1 à 3 stries assez fortes en forme de varices; très-faiblement caréné. Ouverture obliquement arrondie. Péristome double, continu, mince, évasé; bord columellaire auriculé.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la précédente. Sa taille plus grande, sa coquille plus solide, la forme de ses tours de spire suffiront toujours à la faire distinguer.

LIMNÆADEÆ.

LIMNÆA CYRNIACA.

Limnæa cyrniaca, Jules Mabile, mss.

Testa anguste ovato-elongata, nitidiuscula, griseo-fusca, argutissime striatula, tenera, fragili, subopaca; spira brevi; apice minutissimo, subobtusio. Anfractibus 4 (primus ac secundus exigui, regulariter,

tertius majusculus, rotundato-inflatus, celeriter) crescentibus, sutura profunda separatis. Ultimo maximo subcoarctato ac superne oblique inflato, $\frac{2}{3}$ longitudinis testæ fere æquante vel superante. Apertura oblongo-ovata, angulo aperturali superiori acuto. Columella torta, canalifera, usque ad basin aperturæ subrecta. Peristomate recto, acuto-maginibus callo tenero, carneo, junctis. — Haut., 14-15 mill.; diam., 18 $\frac{1}{2}$ -21 mill.

Coquille étroitement ovale-allongée, un peu brillante, d'un gris fauve, ornée de stries serrées et peu apparentes; assez mince, fragile, peu transparente. Spire courte, à sommet petit et un peu obtus. 4 tours de spire à croissance irrégulière; lente chez les deux premiers, qui sont très-petits, elle devient rapide à partir du troisième; celui-ci est un peu grand, arrondi, enflé. Dernier tour très-grand, un peu resserré et obliquement ventru à sa face supérieure, égalant environ ou dépassant faiblement les deux tiers de la hauteur totale de la coquille. Ouverture ovale-oblongue à angle supérieur aigu; columelle tordue.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la *Limnæa peregra*. On la distinguera tout d'abord de cette espèce à sa spire courte, obèse, obtuse; à sa suture profonde. Son dernier tour proportionnellement plus étroit, sa columelle moins tordue, etc.

La *Limnæa cyrniaca* a été recueillie aux environs de Biguglia, où elle paraît ne pas être fort rare.

LIMACIDÆ.

MILAX BARBARUS.

Milax barbarus, Jules Mabille, mss.

Animal corpore mediocri, elongato, carinato, postice anticeque paululum attenuato, supra tectiformi, nigrescente, ad latera palli-

diore, carina rubella, acuta, munito; rugis dorsalibus obliquis striis transversis, tuberculis minimis maculisque luteolis undique sparsis, quandoque confluentibus, ornata. Pede cærulescente ad latera rubello margine pedis angusto, griseo, punctis ac lineolis nigris munito. — Capite parvo; tentaculis nigris, superioribus tenerrimis, cylindraceis, inferioribus exiguis. Clypeo majusculo, bipartito, oblongo, antice rotundato, postice emarginato ad originem carinæ; tuberculis minimis confertis ac punctis luteolis munito. — Long., 40 à 50 mill.

Habitat prope *Bastia*, ad locum dictum *Cardo*, sub lapidibus, ubi legit frater amicissimus, Paul Mabile.

Animal de taille moyenne, allongé, très-convexe en dessus et un peu en forme de toit, faiblement atténué aux deux extrémités, un peu obtus postérieurement, et orné d'une carène rougeâtre prenant naissance à l'extrémité postérieure de la cuirasse; carène très-forte, très-apparente quand l'animal est contracté; ridée, et un peu moins accusée dans l'extension. Partie dorsale couverte de sillons longitudinaux un peu obliques, peu élevés, peu apparents, à peine interrompus par d'autres rides transverses; les sillons couverts de tubercules très-fins et de petits points jaunes, réunis ou non, et simulant des taches; côtés du corps plus pâles. Tête petite, noirâtre; tentacules de même couleur; les supérieurs délicats, cylindriques, les inférieurs rudimentaires. Bouclier assez grand, oblong, nettement séparé en deux par un sillon noirâtre et assez profond; arrondi et atténué en avant, émarginé en arrière vers la naissance de la carène; couvert de tubercules fins et serrés, et de points jaunes de la même manière que le corps; second bouclier ovale-allongé, arrondi et atténué en avant, obtus et tronqué en arrière. Plan locomoteur peu distinct du corps, à marge étroite grisâtre, marquée de quelques points et linéoles noirs, et débordant faiblement le corps vers la partie caudale. Dessous du pied jaunâtre, couvert, sur les bords, de petits points rouges très-serrés. Partie médiane bleuâtre.

Ce nouveau *Milax* se rapproche du *Milax gagates* (1); on l'en séparera par sa carène rouge, son pied bicolore, et les nombreux tubercules qui couvrent son corps et son bouclier.

TESTACELLA SIMONIANA.

Testacella Simoniana, Jules Mabilie, mss.

Testa ovato-subtrigonalis, pellucida, supra corneo-lutescente, complanata, infra vitrea, planata, costulis concentricis, ad marginem columellarem praesertim conspicuis, munita ac striis minimis confertis ornata. Anfr. unico; columella arcuata, ad basin subtruncata, margine externo acuto. — Haut., 5 mill.; diam., 3 mill.

Cette espèce, que nous dédions à notre ami M. de Saint-Simon, de Toulouse, habite sous les pierres aux environs de Bastia.

Coquille ovale, subtrigone, pellucide, non brillante, aplatie en dessus, d'un corne faiblement jaunâtre, ornée de stries concentriques très-fines, visibles seulement sous le foyer d'une forte loupe, et de côtes squamiformes régulièrement espacées seulement vers le bord columellaire, mais dont 4-5 environ sont prolongées jusqu'au bord externe; plate en dessous, vitracée et très-faiblement ponctuée. Sommet lisse, obtus, un peu recourbé, à peine séparé du test. Un seul tour de spire; columelle arquée, subtronquée à la base; bord externe aplati et tranchant.

Cette espèce est voisine du *Testacella drimonia* (2), dont elle diffère par sa forme plus ovale, moins trigone,

(1) *Milax gagates*, Bourguignat, *Mal.*, Quatre-Cantons, p. 13, 1862.
Limax gagates, Draparnaud, *Tabl. Moll.*, 1801.

(2) *Testacella drimonia*, Bourguignat, *Spicil. mal.*, p. 58, pl. xiii, f. 10-13, espèce de l'Italie méridionale.

ses stries moins apparentes, son sommet à peine séparé, tandis que le sommet, chez la *drimonia*, est séparé de la coquille par un espace parfaitement appréciable, etc.

HELICIDÆ.

PARS PRIMA.

ZONITES AMBLYOPUS.

Zonites amblyopus, Bourguignat in Sched.

Testa depressa, perforata, subdiaphana, parum fragili, nitente, supra vix convexiuscula, pallide cornea, subtus paululum lactescente, argutissime striatula præsertim ad suturam. Spira vix convexiuscula, apice obscuro, non striato, obtuso, punctato. — Anfractibus 6-6 1/2 parum convexis, ac regulariter (primi sublente, cæteri celerius), crescentibus, sutura impressa separatis. Ultimo magno supra rotundato, compresso, subtus subinflato, ad aperturam subdilato ac non descendente, apertura obliqua, ovato-subrotundata; peristomate simplici, recto, acuto. — Diam., 17 mill.; haut., 6 mill.

Habitat in *Corsica*.

Coquille déprimée, assez étroitement ombiliquée, un peu transparente, peu fragile, brillante, à peine convexe en dessus et d'un corné pâle, légèrement blanchâtre en dessous, très-finement ornée de stries serrées, visibles surtout auprès de la suture. Spire à peine convexe; sommet brunâtre, obtus, non strié, mais ponctué. 6 à 6 1/2 tours de spire peu convexes, à croissance presque régulière. D'abord lente chez les premiers, elle devient plus rapide chez les derniers, qui prennent un accroissement assez considérable. Suture marquée. Dernier tour grand, faiblement comprimé, arrondi, comprimé en dessus, un

peu renflé en dessous, faiblement dilaté à sa terminaison, mais non descendant. Ouverture oblique, ovale-subarrondie. Péristome simple, droit, aigu.

Cette espèce habite la Corse, mais nous ne pouvons indiquer exactement sa station. D'après sa forme et ses caractères, nous pensons qu'elle doit provenir des localités fraîches et humides du centre de l'île.

ZONITES LATHYRI.

Zonites Lathyri, Jules Mabile, mss.

Testa umbilicata, planato-depressa, subdiaphana, sat fragili, nitidula, supra pallide corneo-rufescente, subtus corneo-albescente, ac sub lente striis subæquidistantibus, costulis efformantibus, præsertim ad suturam, ornata. Spira planata, quandoque subconvexiuscula, apice minuto, obtuso, nitidulo, quandoque vix prominulo. — Anfractibus 5-6 convexo-rotundatis, irregulariter (primi constricti lente ac regulariter, cæteri rapide) crescentibus, sutura impressa separatis. Ultimo maximo, supra subconvexo-depresso, subtus subcompresso, obscure subcarinulato, ad aperturam paululum dilatato, ac non descendente. Apertura lunata, oblique ovata; peristomate simplici, recto, acuto. — Diam., 15-17 mill.; haut., 5-5 1/2 mill. In insula Cyniaca ad *Bastiam*, loco dicto *Toga*, hanc pulchram speciem legit frater amicissimus, Paul Mabile.

Coquille pourvue d'une perforation ombilicale assez large, déprimée et presque aplatie en dessus, un peu transparente, assez fragile, peu brillante, d'un corne roux, blanchâtre en dessous, surtout dans la région ombilicale, et ornée de striations en forme de petites côtes, surtout auprès de la suture, très-visibles sous le foyer d'une forte loupe, et paraissant alors également espacées. Spire aplatie, rarement un peu convexe, à sommet petit, obtus, un peu brillant, quelquefois à peine proéminent. 5 à 6 tours de spire, convexes, arrondis, à croissance

irrégulière, lente, presque régulière chez les premiers, qui semblent resserrés, elle devient très-rapide chez les derniers. Suture marquée. Dernier tour très-grand, subconvexe, déprimé en dessus, faiblement comprimé en dessous, offrant, en son pourtour, un très-faible sentiment de carène, un peu dilaté à sa terminaison, mais non ascendant; ouverture échancrée, obliquement ovale; Péristome simple, droit, aigu.

Cette espèce a été également recueillie à l'état fossile dans le diluvium quaternaire de Toga; chez les individus de cette dernière provenance comme chez les individus du *Zonites tropidophorus* de la même localité, les stries sont beaucoup plus effacées, moins apparentes que chez les individus vivants.

ZONITES TROPIDOPHORUS.

Zonites tropidophorus, J. Mabile, mss.

Testa late umbilicata, depressa, in junioribus corneo-subrufula, fragillima pellucidaque, nitida, in adultis subdiaphana, solidiuscula, corneo-rufescente, striis irregularibus sat conspicuis præsertim ad suturam, ornata. Spira planiuscula; apice minuto, obtuso, lævigato, nitidulo; aufractibus 5-5 1/2 subdepresso-convexis, irregulariter (primi minuti constricti lente ac regulariter, cæteri celerrime) crescentibus, sutura impressa separatis. Ultimo amplissimo, supra subconvexo, ad peripheriam paululum depresso ac subcarinato, ad aperturam non descendente, subdilataque. Apertura lunata, obliqua, ovato-subrotundata. Peristomate acuto, recto, simplici. — Diam., 19-20 mill.; haut., 3 1/2-4 mill.

Habitat in Corsica prope *Bastia*, præsertim ad locum dictum *Toga*, ubi legit frater Paul Mabile.

Coquille largement ombiliquée, déprimée, très-fragile, pellucide, brillante et d'un corné fauve dans le jeune âge, un peu solide, roussâtre à l'état adulte; ornée de stries

un peu espacées, apparentes surtout vers la suture. Spire un peu plane, à sommet petit, obtus, lisse et un peu brillant. 5 à 6 tours de spire peu convexes à croissance très-irrégulière; lente chez les premiers qui sont petits et resserrés, elle prend chez les derniers une marche très-rapide; suture marquée; dernier tour très-ample, peu convexe en dessus, faiblement aplati vers son pourtour, obscurément caréné et un peu dilaté, mais non descendant vers l'ouverture; ouverture échancrée, obliquement ovale-arrondie. Péristome droit, aigu, non épaissi.

Cette espèce habite les lieux humides des environs de Bastia, en Corse; elle a été également recueillie dans les couches du diluvium quaternaire de Toga. Ces derniers individus offrent une striation moins prononcée et moins apparente que les vivants.

HELIX VITTALACCIACA.

Helix Vittalacciaca, J. Mabile, mss.

Testa subobtecte profunde umbilicata, depressa, supra vix convexiuscula, infra subcompresso-rotundata, solida, opaca, eleganter striatula, sub epidermide fusco vel rufo-olivaceo albida, ac tribus zonulis castaneis ornata; spira compressa, parum convexiuscula; apice fulvo, sublævigato. Anfractibus, 4-4 1/2 irregulariter (primi sublente ac regulariter, cæteri rapidissime) crescentibus, sutura sat impressa separatis. Ultimo maximo, subrotundato compresso, ad aperturam paululum inflato ac subito rapideque descendente; apertura obliqua, subanguste ovata, lunata, infra rotundata. — Peristomate acuto, vix deflexo, paululum incrassato, margine columellari dilatato ac planulato, umbilicum subobtegente; marginibus subapproximatis callo tenui junctis. — Diam., 30-31 mill.; haut., 12-13 mill.

Habitat in monte Renoso cyrniaco, ad stagnum *Vitalacca* dictum.

Coquille déprimée, pourvue d'une perforation ombilicale assez large et profonde, un peu recouverte par une callosité du bord columellaire, à peine convexe en dessus, un peu comprimée en dessous, solide, opaque, élégamment ornée, sous un épiderme fauve ou d'un brun olivâtre, de stries et de bandes brunes. Spire comprimée, un peu convexe, à sommet fauve, presque lisse, obtus. 4 à 4 1/2 tours de spire à croissance irrégulière; presque lente et régulière chez les premiers, elle devient très-rapide chez les derniers. Suture marquée; dernier tour grand, comprimé, arrondi, un peu enflé vers l'ouverture, à descendance subite et rapide; ouverture oblique, assez étroitement ovale, échancrée, arrondie à sa base. Péristome aigu, à peine réfléchi, un peu épaissi. Bord columellaire dilaté et aplati, recouvrant une partie de l'ombilic et réuni au bord externe par une faible callosité.

Cette Hélice habite le monte Renoso vers le lac Vittalacca; cette nouvelle Hélice appartient au groupe de l'*Helix Raspaili*; elle diffère de cette dernière par la présence d'un ombilic, par sa spire plus élevée, ses tours à croissance moins rapide et plus régulière, par le développement moindre de son dernier tour; de la *Brocardiana*, par son ombilic, sa spire moins élevée, son sommet plus petit, la forme toute particulière de son bord columellaire, etc.

Les espèces de ce groupe actuellement constatées en Corse sont au nombre de cinq, savoir :

Helix Brocardiana, Dutailly, Descript. espèces nouv. groupe H. Raspaili, p. 2, 1^{er} février 1867, et in Revue et mag. zool., t. XIX, p. 96, mars 1867.

Helix insularis, Crosse et Debeaux, in Journ. Conch., 3^e série, t. IX, vol. XVII, p. 51, pl. XI, f. 3, février 1869.

Habite le Pigno, Corte; fossile du diluvium quaternaire de Toga.

Helix Raspaili, *Payraudeau*, Cat. Moll. Corse, p. 102, pl. v, f. 7-8, 1826.

Habite le Pigno, et les monte Cagno, monte d'Oro, Corte, Olmeto et les parties septentrionales de la Sardaigne, suivant Cantraine, fossile du diluvium quaternaire de Toga.

Helix Romagnolii, *Dutailly*, *Descript. espèces nouv.* groupe *H. Raspailii*, p. 3, 1^{er} février 1867, et *Revue et mag. zool.*, t. XIX, p. 97, mars 1867.

Habite Corte.

Helix Vittalacciaca, dont nous venons de donner la description, espèce du monte Renoso.

Helix omphalophora, *Dutailly*, *Descript. espèces nouv.*, groupe *H. Raspaili*, p. 5, 1^{er} février 1867, et *Revue et mag. zool.*, t. XIX, p. 99, mars 1867.

Habite les environs de Corte et les monte Coscione, Renoso et Rotundo.

Il existe une autre Hélice, tout à la fois voisine des précédentes, et étroitement alliée à ces formes si répandues en Italie, Sicile, Dalmatie et pays voisins, formes représentées par les *Helix setigera*, *setosa*, *Salderiana*, *Lefeburiana*, *setipila*, *comephora*, *planospira*, *macrostoma*, *insubrica*, etc. Cette espèce est là.

Helix cyrniaca, *Dutailly*, *Descript. espèces nouv.*, gr. *H. Raspaili*, p. 6, 1^{er} février 1867, et *Revue et mag. zool.*, t. XIX, p. 100, mars 1867.

Helix Revelieri, *Debeaux*, *Journ. Conch.*, t. XII, p. 308, pl. VIII, fig. 1 (mauvaise), mars 1867.

Espèce des hautes montagnes de la Corse, et indiquée par M. Debeaux *in rupestribus editis*, au monte Renoso.

L'*Helix cyrniaca* par l'*Helix omphalophora* et par la *Vitalacciaca* réunit le groupe du *Raspailii* au groupe des *Planospira* et des *Setosa*. Cette affinité vient tout naturellement démontrer une fois de plus l'intime connexion de la faune corse avec la faune italienne et, par conséquent, avec les faunes du grand centre alpin.

Les auteurs qui ont traité des mollusques de cette île, Requier, Payraudeau, signalent encore dans ce pays deux autres Hélices, les *H. Pouzolzii* et *planospira*; admises par les uns, rejetées par les autres, ces deux espèces ont toujours été un sujet d'étonnement pour ceux qui ont voulu rechercher quelles étaient réellement les formes désignées sous ces deux noms. Moquin-Tandon et ses contemporains n'ont pas admis ces deux Hélices dans la faune corse. Pour quelques-uns de ces auteurs il y avait eu simplement fausse indication d'habitat; pour les autres, erreur de détermination.

Ces deux opinions ne sont pas exactes. Si ces auteurs avaient lu avec un tant soit peu d'attention les travaux de leurs devanciers, ils se seraient aperçus que tout au moins la *Pouzolzii* faisait double emploi avec la *Raspailii*. Trouvée, en effet, par le capitaine Pouzolz sur le monte Cagno, l'*Helix Raspailii* reçut, vers 1822, de Requier, auquel elle fut remise, le nom d'*Helix Pouzolzii*, en l'honneur de celui qui l'avait découverte. Cette appellation, simple nom de collection, est restée manuscrite. Payraudeau, postérieurement à Requier, recueillit la même espèce et la décrivit sous le nom qu'elle porte aujourd'hui. Ce dernier, mis en relation avec Pouzolz, profita de ses découvertes et de ses communications, et sans contrôler les déterminations de son correspondant, sans se douter que la *Pouzolzii* indiquée par le capitaine sur le monte Cagno n'était autre que celle qu'il dédiait à M. Raspail, l'inscrivit dans son catalogue. Requier, en publiant, plus

tard, ses Mollusques corses, s'étonna de trouver en cette contrée une Hélice qui, géographiquement, n'y pouvait pas vivre; il crut cependant devoir la conserver, tout en laissant la responsabilité de cette indication à son prédécesseur. La synonymie de l'*Helix Raspaili* devra donc être ainsi établie à l'avenir.

Helix Raspaili, Payraudeau, Cat. Moll. Corse, p. 102, pl. VIII, f. 7-8, 1826.

- Raspaili, Requien, Cat. coq. Corse, p. 44, 1848.
- Raspailii (pars), Moquin-Tandon, Hist. Moll. France, II, p. 152, 1852.
- Pouzolzii, Payraudeau (non Deshayes) (1), Cat. Moll. Corse, p. 102, 1826.
- Pouzolzii, Requien (non Deshayes), Cat. coq. Corse, p. 44, 1848.

Quant à la planospira indiquée par Payraudeau en Corse, et par Requien à Bonifacio, il y a évidemment là une erreur de détermination, et nous croyons que cette espèce doit être rapportée à la *cyrniaca*.

Nous profitons de cette occasion pour rectifier une singulière erreur de Rossmässler. Cet auteur, en décrivant et en donnant la synonymie de l'*Helix Pouzolzii*, au lieu de l'attribuer au savant M. Deshayes, l'attribue à un certain Michely, qui, croyons-nous, n'a jamais existé: l'indication de la page, de la planche, de l'année, le titre du recueil, tout est exact. Le nom de l'auteur seul est erroné. Comment le professeur allemand s'y est-il pris pour lire ce nom de Michely, au lieu de celui de M. Deshayes?

(1) Non *Helix Pouzolzii*, Deshayes in Guérin, Rev. de zoologie, I, p. 30, pl. xxx, f. 1-3, janvier 1831.

HELIX HALMYRIS.

Helix Halmyris, J. Mabilie, mss.

Testa imperforata, subglobosa, supra convexo-conica, infra convexiuscula, solida, opaca, nitidula, sat regulariter ac confertim costulato-striata, griseo-albescente, maculisque castaneis subfulguratis seriatim marmorata, ac subtus zonulis fuscis ornata. Spira convexo-conoidea; apice lilacino, majusculo, nitido, lævigato ac obtuso, anfractibus 5, subdepresso-rotundatis (primi lente ac regulariter, cæteri rapidiore) crescentibus. Ultimo magno, subdepresso-rotundato, obscure subcarinato, ad aperturam paululum dilatato ac subito deflexo descendenteque. Apertura obliqua, lunata, rotundata. — Diam., 16-18 mill.; haut., 10-11 mill.

Coquille imperforée, subglobuleuse, convexe, conique en dessus, un peu convexe en dessous, solide, opaque, peu brillante, d'un gris blanchâtre, couverte de taches brunes disposées en rangées longitudinales et ornée, en dessous, d'une à deux bandes plus ou moins interrompues; spire convexe, conoïde; sommet un peu grand, brillant, lisse, obtus, légèrement violâtre. 5 tours de spire, subitement déprimés, arrondis, dont les premiers croissent lentement et régulièrement, et les derniers assez rapidement. Le dernier tour, grand, arrondi, bien que faiblement déprimé, très-obscurément caréné, légèrement dilaté vers l'ouverture et à descendance assez brusque. Ouverture oblique, échancrée. Péristome droit, aigu et tranchant, blanc, avec un faible bourrelet intérieur teinté de rose. Base de la columelle couleur de café brûlé.

Cette jolie espèce habite les environs de Bastia, où elle ne paraît pas être rare. Elle est essentiellement nocturne, et se tient, pendant le jour, cachée dans les interstices des pierres et sous les plantes.